

Une phrase de Valéry lue/vue au miroir du mot japonais *kage* *Una frase di Valéry letta/vista alla luce del termine giapponese kage*

Ken-ichi Sasaki

Secondo l'autore del dialogo Eupalinos, l'architettura è come uno strumento musicale applicato alla luce. Noi godiamo nello spazio dell'architettura, dunque, della varietà di riflessi impregnati di qualità estetica. Ora, i riflessi non sono altro che una combinazione di luce e di ombra. Allora potremmo dire che l'architettura è arte di kage, termine giapponese di cui Vittorio Ugo si è molto interessato a causa della ambiguità quasi irrazionale con cui indica sia la luce sia l'ombra. Farò qui un'analisi di questo concetto nella letteratura giapponese, antica e moderna, per capire la particolare sensibilità espressa dalla parola kage. L'orizzonte dell'interpretazione sarà naturalmente posto sul piano di una "visione del mondo", tuttavia va detto che questa ricerca ha lo scopo di arricchire con i risultati ottenuti un ambito dell'estetica dell'architettura.

La relation d'amitié est toujours à l'état d'être inachevée. Quand on se sépare de son ami après une discussion ou un bavardage sur des choses dont on partage l'intérêt, on commence à en préparer la prochaine occasion: par rapport à ces sujets, on se rappelle son ami et s'attend à la rencontre prochaine avec lui. C'est pourquoi le faire-part de la mort d'un ami fonce violemment sur nous. C'était justement le cas de Vittorio Ugo pour moi. Faute de mieux, je lui adresserai ci-dessous une lettre pour achever, à ma manière, notre "à suivre".

Ken-ichi Sasaki è stato professore ordinario di Estetica alla Facoltà di Lettere dell'Università Statale di Tokyo; attualmente è professore ordinario presso la Facoltà di Arti e Scienza della Nihon University ed è professore onorario dell'Università Statale di Tokyo. I suoi temi di ricerca sono l'estetica e la filosofia dell'arte. Fra le tante pubblicazioni: *La struttura del dialogo* [Serifu no kōzō], casa editrice Chikuma Shobō, Tokyo 1982; *Dizionario di Estetica – 25 concetti chiave* [Bigaku jiten], The University of Tokyo Press, 1995; *Il potere magico del titolo* [Taitoru no miryoku], casa editrice Chūōkōron Shinsha, Chūō Shinsho 1613, Tokyo 2001.

Matsudo, le 10 août, 2007

Cher Vittorio,

Ce soir-là, dans ton appartement à Milan, tu étais passionné du mot japonais *kage*. Ce n'était pas rare: tu avais un côté d'être homme de concept. Bien que j'ai immédiatement perçu qu'il s'agissait de l'ambiguité extraordinaire de ce mot, qui signifie à la fois lumière et ombre, je restais écouteur.

A l'époque, je ne m'intéressais pas tellement aux notions japonaises, et par conséquent, ta passion m'a impressionné sans me passionner. Ainsi pense-je maintenant que je n'ai pas compris au fond ce que tu pensais avec *kage*. J'ai changé depuis ce temps-là, plus que l'on ne change ordinairement. Je m'intéresse maintenant à la culture japonaise au point que je pourrais dialoguer avec toi sur *kage*. Mais seulement après ta mort, qui est venue, hélas, trop tôt! C'est le plus souvent comme ça: